



PREMIERE LECTURE (Is 35, 4-7a)

Dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. »

Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds.

Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride.

La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissante

DEUXIEME LECTURE (Jc 2, 1-5)

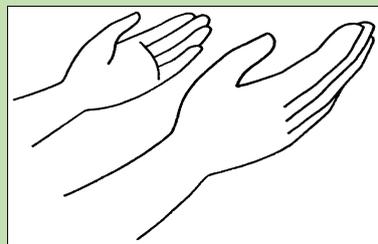
Mes frères, dans votre foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire, n'ayez aucune partialité envers les personnes. Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme au vêtement rutilant, portant une bague en or, et un pauvre au vêtement sale. Vous tournez vos regards vers celui qui porte le vêtement rutilant et vous lui dites : « Assieds-toi ici, en bonne place » ; et vous dites au pauvre : « Toi, reste là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon marchepied. »

Cela, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon de faux critères ?

Écoutez donc, mes frères bien-aimés ! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé ?

l'expression est avant tout une promesse de salut. Il est bien clair que Dieu ne se venge pas des hommes, il prend sa revanche contre le mal qui atteint l'homme. Il a fallu un long chemin de la révélation pour en arriver là et grâce aux prophètes on a commencé à découvrir Dieu tel qu'il est et non tel qu'on l'imaginait. Le mot vengeance est resté dans le vocabulaire mais a changé de sens, c'est un phénomène que l'on retrouve dans la Bible, c'est le cas pour le mot « sacrifice » ou bien le mot « crainte ». Tout le reste du texte d'aujourd'hui est constitué de promesses : de guérison, pour les aveugles, les sourds, les muets, les boiteux et surtout de retour au pays pour les exilés. Pour rentrer au pays, le chemin le plus direct est la traversée du désert d'Arabie et Isaïe décrit cette traversée comme une marche triomphale dans un véritable paradis, c'est cela la vengeance de Dieu : désaltérer les assoiffés. La revanche de Dieu est de rendre à tout homme sa dignité. Il n'y a pas de fatalité, les plus défavorisés seront comblés parce que Dieu change les choses et les remet d'aplomb en nous appelant à participer à cette œuvre.

La lettre de Jacques est courte, c'est un texte original qui traite largement de l'éthique chrétienne. Le chrétien doit avoir un souci tout particulier des pauvres, ses actions attestent de sa foi. Au moment de la rédaction de cette lettre, en général les riches étaient restés les adversaires du christianisme. Jacques met en contraste la gloire du Seigneur avec la fausse gloire de l'homme. Si dans l'assemblée on fait une différence entre le pauvre et le riche, on devient des juges avec de mauvaises pensées et cet esprit de jugement qui établit des distinctions d'après l'apparence est un péché réel aux yeux de Dieu. C'est parce que Dieu lui-même est impartial, que nous sommes invités à l'être. Dans la Bible « choix » ne veut pas dire préférence mais « choix pour une mission ». Et Dieu se plaît à choisir les plus petits, il ne juge pas selon les apparences. Il suffirait de changer le décor pour se retrouver en pays connu : les snobismes de toutes sortes ont cours dans les cercles de la société. L'accueil des plus pauvres dans l'Eglise n'est pas toujours facile et il y a bien des formes de pauvreté. Ce que Jacques vise, ce sont les discriminations raciales, ethniques, sociales, financières...



- Seigneur, par la bouche d'Isaïe tu nous dis que tu nous aimes plus que tout au monde. Quelle que soit l'humiliation physique ou morale, tu viens nous libérer pour nous relever. Nous te rendons grâce pour ton Fils Jésus Christ qui nous apporte la libération définitive.
- Seigneur aide-nous à ouvrir l'œil à ceux qui sont endoctrinés, à donner la parole à ceux qui sont privés de communication, à déplacer ceux que l'on parque dans des camps de réfugiés, à écouter ceux qui n'ont pas voix au chapitre, fais-nous vivre d'une vraie spiritualité qui consiste à réaliser ce qui est annoncé.
- Le texte d'Isaïe est un texte d'espérance dans les périodes de souffrance, de désespoir qui nous rejoint dans les moments difficiles de notre vie. Quand l'homme se venge il y a destruction, quand tu te venges Seigneur, il y a prise de droit sur le mal pour la reconstruction, pardon de ne pas toujours le comprendre.
- Avons-nous foi en l'amour de reconstruction de Dieu, quel est notre désir de construire une civilisation d'amour de respect en notre société ? Dieu nous appelle à agir avec Lui, sommes-nous prêts à nous investir ?

Notre Père qui prend toujours la part des faibles, des impuissants, des pauvres, des abandonnés, des malades, des anciens, des très jeunes, des enfants à naître et de ceux qui portent le poids du jour, victimes des circonstances.

Qui es aux Cieux où tout sera inversé, où les premiers seront derniers et les derniers, premiers, mais où tout sera bon.

Que Ton Nom soit Sanctifié, puissions-nous toujours reconnaître ta Sainteté, accepter que tes Voies ne soient pas les nôtres et tes Critères différents. En révéant ton Nom nous voulons être tirés de l'égoïsme qui nous empêche de voir la souffrance de notre voisin.

Que Ton Règne vienne, aide-nous à créer un monde où en dépassant nos propres besoins et nos blessures, nous pratiquerons la justice, aimerons tendrement, et marcherons humblement avec Toi, ensemble.

Que Ta Volonté soit faite, ouvre notre liberté que nous Te laissions entrer pour partager tes Sentiments, pour laisser circuler ta Vie en nous, pour aimer sans distinction et comme Toi avec un Amour préférentiel pour les pauvres.

Sur la terre comme au Ciel, que l'œuvre de nos mains, nos temples et nos organisations soient des reflets de ta Gloire afin que la joie, la bienveillance, la tendresse, et ta Justice prédomine au sein de toutes nos structures sur la terre.

Donne nous la vie et l'amour, apprends-nous à tout accueillir comme un don. Aide-nous à reconnaître que nous n'avons aucun droit et que nous devons partager, parce que nous avons reçu. Fais-nous comprendre que de notre générosité envers les plus pauvres dépend notre propre santé.

Nous le vrai nous qui embrasse tous les humains, qui inclut tous ceux et celles qui sont en dehors de notre circuit étroit ; donne à tous également.

Aujourd'hui, pas demain. Ne nous laisse pas reporter notre action à un avenir indéfini, attitude qui nous permet de nous justifier face à l'injustice.

Notre Pain quotidien pour que chaque individu puisse avoir accès à une nourriture suffisante, à l'eau potable, à l'air pur, et ait la possibilité de recevoir des soins médicaux, de bénéficier d'une éducation de qualité pour ainsi bénéficier d'une vie saine. Apprends-nous à partager notre nécessaire et non seulement nos surplus.

Pardonne-nous nos offenses, pardonne notre aveuglement, notre égoïsme, notre racisme, notre sexisme, et notre tendance incorrigible à nous préoccuper seulement de nous-mêmes et des nôtres. Pardonne-nous de regarder les informations sans jamais prendre action.

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, aide-nous à pardonner à ceux qui nous font des représailles. Aide-nous à calmer nos esprits, à ne pas devenir amers avec l'âge, à pardonner les parents et les systèmes imparfaits qui nous ont blessés, maudits, et ignorés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, ne nous juge pas seulement sur notre service auprès des affamés, de ceux qui sont nus, des malades, ou sur nos efforts pour rectifier les systèmes qui sont responsables de la pauvreté, qui créent des victimes. Épargne-nous cette épreuve car personne d'entre nous ne peut tenir devant les exigences évangéliques. Donne-nous plutôt le temps de changer nos façons de faire, de nous convertir de notre égoïsme et de transformer nos organismes.

Mais délivre nous du mal, c'est à dire, de l'aveuglement qui nous empêche de changer et de rompre avec des systèmes anonymes qui nous permettent de ne pas voir qui profite moins ou davantage. **Amen.**

Père Ronald Rolheiser (1947-) - février 2009